

NOUAILHIER Joseph.	id. "
NOUAILHIER Pierre (revers rouge).	1686 à 1717.
NOAILHIER.	Fin du XVIII.
PAPE N.	id. "
PÉGUILLON.	id. "
PÉNICAUT N.	Fin du XVI.
POILEVET.	1694. "
PONCET.	XVII ^e siècle.
RAYMOND OU REXMANN Pierre.	1564-78.

MONOGRAMMES INEXPLIQUÉS.

H. L. P. — M. D. — C. N. — T. B. — P. N. — L. P. — J. P.

La collection de M. Trimolet renferme une suite d'émaux, depuis l'origine de l'art jusqu'à sa décadence ; ainsi, reliquaires, custodes, salières, assiettes, coupes, coffrets, baisers de paix, médaillons, etc., etc., tout est signé des Léonard, Limousin, Pierre Rexamann, Jehan Pénicaut, de tous les Courtoys, des Laudin, des Nouailhier et de plusieurs monogrammes inconnus. Dans le nombre de ces pièces, il en est de fort remarquables ; entre autres un grand médaillon ovale représentant le Christ, la Vierge et Saint-Jean ; dans les compartiments de la bordure sont groupés les instruments de la Passion ; au bas est l'écusson de la maison Stalburger, portant d'azur à trois vannets d'or. Ce bel ouvrage est signé du monogramme de Pierre Corteys : P. C. Une coupe en grisaille, représentant l'enlèvement d'Hippodamie, femme de Pyriothous, par le centaure Eurite, d'un très bon style, sujet gravé par Énéas Vicus. Une salière avec l'histoire de Loth et ses filles ; plusieurs belles coupes avec des sujets historiques ou sacrés, paix, médaillons fort curieux, et surtout cinq petits émaux en or repoussé, travail des orfèvres, dans le genre de Caradosso de Milan et la plus haute difficulté du genre. Les figures sont ciselées et modelées en relief avec finesse et talent, sur une plaque d'or de l'épaisseur d'un ducat. L'artiste a ensuite recouvert les draperies, les fonds et les accessoires d'émaux de couleurs transparentes, laissant le métal à nu pour les chairs, et a passé sur le tout un émail incolore qu'il a dressé et poli